



**DOYENNÉ**  
**SUD**  
CHARENTE

# **B.M.V Infos Cathos**

**Annonces de la Paroisse B.M.V**  
**Blanzac, Montmoreau, Villebois Lavalette**

Pour tous renseignements : **05 45 60 24 31** ( Permanence téléphonique tous les jours de l'année de 09h à 19h ! ) et [paroisse.montmoreau@dio16.fr](mailto:paroisse.montmoreau@dio16.fr)

**Dimanche 27 Décembre 2020**  
**Fête de la sainte Famille**

**Abbaye de Maumont**, chez nos sœurs,  
08h50, Messe en semaine  
10h, Messe du Dimanche



## **AGENDA**

**Samedi 26** : Pas de Messe !

**Dimanche 27** : Fête de la Sainte Famille  
**10h30**, Messe à l'église St Denys de Montmoreau  
Le P. Eric sera absent jusqu'au 07 Janvier inclus  
Les remplacements sont prévus ... pas d'inquiétudes !

**Samedi 02 Janvier**  
**17h30**, Messe à l'église de Villebois

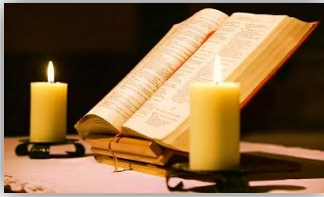
**Dimanche 03 Janvier** : Epiphanie de notre Seigneur  
**10h30**, Messe à l'église St Denys de Montmoreau

10h, A l'Abbaye de Maumont, chez nos sœurs  
Jubilé d'Or de Sœur Chantal  
Rendons TOUS Grâce !



## La Paroisse BMV

### Partage d'Évangile



Nous avons décidé de lancer des « petits cénacles de la Parole » (partage sur l'Évangile du Dimanche suivant) en VISIO les jeudi de 17h à 18h.

Alors RDV Jeudi **13 Janvier**.

<https://meet.jit.si/BMVFraternit%C3%A9>

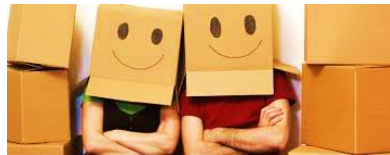


### Œuvre de Charité Concrète !

Il est important que nous nous engagions, Eglise du Christ, à venir en aide à l'instar du Bon samaritain auprès de ceux qui restent au bord du chemin, à terre et blessés, et ce, de toutes les manières ... même par le canal d'association non-confessionnelles car nous sommes frères de TOUS ... « Fratelli Tutti »

#### Où ? Quand ? Comment ?

apporter les « Vivres » de première nécessité que nous pourrons ensuite acheminer aux antennes de la Croix Rouge et de la Banque alimentaire?



#### **A Villebois**

Possibilité de déposer dans le garage de Claudine et Bernard Deboissy  
Tous les mercredi matin, au 17 rue de la croix de quart à Villebois.

#### **A Montmoreau**

Salle Beaucanton, le Samedi 09 Janvier de 10h à 12h  
(quelqu'un sera là pour vous accueillir !)

#### **A Blanzac**

Salle Arthémy - 1 rue Jean Marot  
Le Samedi de 10h à 12h  
(quelqu'un sera là pour vous accueillir !)



## **Messe de la nuit de Noël :** **« amour désarmé et désarmant »** **Pape François**

*Le Pape François a célébré ce jeudi 24 décembre la messe de la nuit de Noël à la basilique Saint-Pierre. Dans son homélie, il a délivré une méditation sur la naissance de Jésus comme expression de l'amour de Dieu pour l'humanité.*

Le Pape François a développé dans son homélie une méditation partant de la prophétie d'Isaïe : « Un enfant est né pour nous, un fils nous a été donné » (Is. 9, 5). « On entend souvent dire que la joie la plus grande de la vie est la naissance d'un enfant, a remarqué le Pape. C'est une chose extraordinaire qui change tout, qui met en mouvement des énergies imprévues et fait surmonter fatigues, gênes et nuits blanches, parce qu'elle porte un bonheur indescriptible face auquel rien ne compte plus. C'est ainsi qu'est Noël : la naissance de Jésus est la nouveauté qui nous permet chaque année de renaître de l'intérieur, de trouver en lui la force d'affronter toute épreuve. »

### **En s'incarnant, Dieu fait de nous ses enfants**

Et à travers cette naissance, « Dieu vient au monde comme fils pour nous rendre fils de Dieu ». C'est le sens du « pour nous » qu'exprime la prophétie d'Isaïe. « Dieu dit à chacun de nous : "Tu es une merveille". Sœur, frère, ne perd pas courage. As-tu la tentation de te sentir fautif ? Dieu te dit : "Non tu es mon fils !" As-tu la sensation de ne pas y arriver, la crainte d'être inadapté, la peur de ne pas sortir du tunnel de l'épreuve ? Dieu te dit : "Courage, je suis avec toi". Il ne te le dit pas en paroles, mais en se faisant fils comme toi et pour toi, pour te rappeler le point de départ de toute renaissance : te reconnaître fils de Dieu, fille de Dieu. »

Et face à cette réalité puissante, nos blessures et nos échecs importent peu. « Cela ne dépendra jamais de nous : c'est un amour gratuit, une pure grâce. Tout est grâce, tout est gratuit, rien ne dépend de nos mérites. »

### **Rien ne doit faire obstacle à la grâce**

Certes, Dieu « nous surestime », mais cela ne doit pas nous empêcher de recevoir sa grâce, car Il « sait que l'unique façon pour nous sauver, pour nous guérir de l'intérieur, c'est de nous aimer. Il sait que nous nous améliorons seulement en accueillant son amour infatigable, qui ne change pas mais nous change. Seul l'amour de Jésus transforme la vie, guérit les blessures les plus profondes, libère des cercles vicieux de l'insatisfaction, de la colère et de la plainte. »

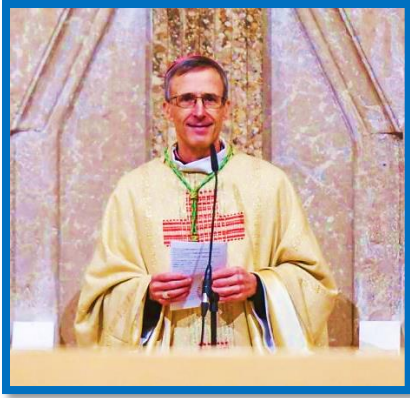
À travers sa naissance de Jésus dans une mangeoire de Bethléem, Dieu est allé « jusqu'à toucher de son amour concret la pire de nos misères. Le Fils de Dieu est né rejeté pour nous dire que toute personne rejetée est enfant de Dieu. Il est venu au monde comme vient au monde un petit enfant, faible et fragile, pour que nous puissions accueillir avec tendresse nos fragilités. » Le projet de Dieu est aussi de nous aider à nous orienter dans la vie, pour savoir où chercher et trouver une vraie nourriture. « À Bethléem, qui signifie "Maison du pain", Dieu est dans une mangeoire comme pour nous rappeler que, pour vivre, nous avons besoin de lui comme du pain à manger. Nous avons besoin de nous laisser traverser par son amour gratuit, infatigable, concret. » Cette condition précaire de la naissance de Jésus doit nous pousser à ne pas nous laisser piéger par des « mangeoires de vanité », superficielles et divertissantes.

### **Trouver le langage de la bonté**

« Cette mangeoire, pauvre de tout et riche d'amour, enseigne que la nourriture de la vie est le fait de nous laisser aimer par Dieu et d'aimer les autres, a encore précisé l'évêque de Rome. Jésus nous donne l'exemple : Lui, le Verbe de Dieu, est un bébé ; il ne parle pas, mais il offre sa vie. Nous par contre nous parlons beaucoup, mais nous sommes souvent analphabètes de bonté. »

Les conditions de sa naissance sont l'expression d'un « amour désarmé et désarmant ». Elles nous rappellent que « le temps que nous avons ne sert pas à pleurer sur notre sort, mais à consoler les larmes de celui qui souffre. Dieu élit domicile tout près de nous, pauvre et dans le besoin, pour nous dire qu'en servant les pauvres nous l'aimerons lui ». Le Pape François a alors cité la poétesse américaine Emily Dickinson (1830-1886), qui a vécu l'essentiel de sa vie recluse dans sa chambre mais qui avait compris le sens de la présence de Dieu dans le monde : « La résidence de Dieu est à côté de la mienne. La décoration est l'amour. »

« C'est toi, Jésus, le Fils qui me rend fils. Tu m'aimes comme je suis, non comme je me rêve. En t'embrassant toi, Enfant de la mangeoire, j'embrasse à nouveau ma vie. En t'accueillant toi, Pain de vie, moi aussi je veux donner ma vie. Toi qui me sauves, enseigne-moi à servir. Toi qui ne me laisses pas seul, aide-moi à consoler tes frères, parce qu'à partir de cette nuit ils sont tous mes frères », a conclu le Pape.



## **Mgr Olivier de Germai** Nouvel Archevêque de Lyon et Primat des Gaules.

### Première allocution de Mgr Olivier de Germai

« Merci Mgr le nonce d'être avec nous aujourd'hui, de représenter le pape François qui m'a confié cette nouvelle mission. J'ai apprécié la façon dont vous m'avez annoncé cette nomination : avec des paroles d'encouragement mais aussi en respectant ma liberté. Le pape a choisi celui auquel personne n'avait pensé ; j'y ai vu la signature de l'Esprit Saint.

Je vous salue tous frères et sœurs.

Je salue en particulier mes frères évêques venus nombreux (cela m'impressionne !). Merci de votre présence, de votre soutien fraternel. Je salue en particulier les évêques de la Province de Lyon ; nous aurons l'occasion de nous rencontrer régulièrement.

Je voudrais saluer et remercier d'une manière particulière Mgr Michel Dubost qui a assuré l'intérim pendant 18 mois. Il a fait un beau travail de pacification, d'apaisement. Merci, cher Michel, d'avoir été pour moi un frère aîné ; merci pour ce passage de témoin.

Je salue les membres de la délégation Corse ! Ils ont franchi la mer pour venir jusqu'en Gaule ! Merci pour tout ce que j'ai reçu en Corse !

Je salue ma famille ; ils sont venus nombreux... il a fallu limiter, sinon ils auraient rempli la moitié de la cathédrale ! Merci à mes parents de m'avoir transmis le trésor de la foi.

Merci aussi à mes amis venus parfois de loin, en particulier Toulouse, mon diocèse d'origine.

Je salue fraternellement les représentants des autres Eglises chrétiennes présentes à Lyon. J'aurai bien entendu le désir de m'inscrire dans la longue tradition d'œcuménisme qui existe ici.

Je salue les membres de la communauté juive (j'ai rencontré avant la messe le grand rabbin de Lyon). Je salue également les représentants des communautés musulmanes présentes dans le diocèse.

Vous avez peut-être remarqué, frères et sœurs, l'absence des élus et autorités civiles ou militaires. J'aurai l'occasion de les rencontrer et de les saluer le 15 janvier à l'occasion des vœux de l'archevêque. Je profite de l'occasion pour remercier les services de l'État pour la restauration en cours de cette belle primatiale.

Je remercie également les journalistes ; ils sont nombreux parmi nous. Merci d'avoir accepté de ne pas m'interviewer aujourd'hui pour me permettre de vivre pleinement cette journée. Je ne suis pas forcément un pro des médias... mais c'est promis, je serai plus disponible pour vous dans les semaines qui viennent !

Je vous salue tout particulièrement frères et sœurs de l'Église catholique qui est à Lyon, que vous soyez de l'agglomération lyonnaise, du Rhône ou du Roannais. Je salue les catéchumènes et tous les fidèles baptisés ; en particulier vous qui êtes engagés au service de l'Église en tant que bénévoles ou salariés, vous les consacrés, les séminaristes, les diacres, les prêtres que j'ai hâte de rencontrer personnellement. Un salut fraternel à mes frères évêques auxiliaires : Mgr Patrick le Gal et Mgr Emmanuel Gobilliard.

En ce 1er jour de mon épiscopat parmi vous, je voudrais honorer l'histoire si ancienne et si riche de ce diocèse. Je m'incline devant la mémoire des saints martyrs (sainte Blandine, saint Pothin, saint Irénée et tant d'autres). J'honore la mémoire de tous les saints et saintes de Dieu, connus ou inconnus, qui ont marqué, jalonné, façonné l'histoire de ce diocèse.

Mais je voudrais aussi saluer la vitalité et le dynamisme de cette Église aujourd'hui (je devrais dire notre Église). Et je rends grâce à Dieu pour tous ces engagements qui sont les vôtres au service de la mission.

Ceux qui sont au service des pauvres et de toutes les personnes dans l'épreuve (personnes sans domicile fixe, personnes malades, détenus, en situation de handicap, etc.) Ceux qui s'engagent dans la société au service du bien commun ; en particulier pour la sauvegarde de l'environnement.

Ceux qui sont au service de l'intelligence de la foi, de la formation, de l'éducation des jeunes... ; au service de l'initiation chrétienne et de la croissance dans la foi ; ceux qui ont à cœur d'annoncer explicitement le Christ Sauveur.

Je note aussi le rayonnement international du diocèse. On pense au jumelage avec le diocèse de Mossoul.

J'ai reçu un mot de l'archevêque chaldéen de Mossoul, Mgr Michael. Nous sommes aussi en communion avec le cardinal Sako, patriarche de l'Église catholique chaldéenne et avec tous les chrétiens d'Orient. Il y a le jumelage avec le diocèse d'Antelias au Liban. Je salue la présence de son vicaire général, le P. Roukoz Barrak. Également le diocèse de Koupela dont l'évêque, Mgr Gabriel Savadogo est parmi nous.

Mon arrivée à Lyon marque une étape pour le diocèse. J'aurai l'occasion d'annoncer dans les mois qui viennent des changements parmi mes proches

collaborateurs. En attendant, j'annonce qu'à sa demande le P. Yves Baumgarten est déchargé de sa mission de vicaire général. Je pense être le porte-parole de tous en le remerciant pour l'énorme travail qu'il a accompli pendant toutes ces années. Je nomme Mgr Emmanuel Gobilliard vicaire général modérateur de la curie, et je reconduis le P. Eric Mourterde comme vicaire général, avec des missions redéfinies. Nos missions personnelles évoluent, mais la mission de l'Église demeure ; et cette mission est belle ! N'en doutons jamais !

Nous sommes envoyés dans ce monde, aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui, dans ce monde que nous devons aimer comme il est, avec ses qualités et ses contradictions ; dans ce monde qui semble parfois déboussolé, angoissé ; où se mêle le meilleur et le pire, de belles expériences de solidarité et des grandes injustices ; ce monde qui aspire à une vie plus harmonieuse, plus respectueuse de l'environnement ; ce monde qui cherche le bonheur mais qui a du mal à trouver le chemin de la paix.

Dans ce contexte, nous sommes envoyés pour dire à nos frères et sœurs en humanité : Ta vie n'est pas absurde ; elle a un sens parce que tu es désiré et aimé de toute éternité.

La mort n'est pas l'horizon ultime de ton existence, tu es fait pour la vie et l'amour en plénitude, tu es fait pour Dieu. Le mal dont nous faisons tous l'expérience (dans le monde, chez les autres et aussi en nous-mêmes) ; ce mal qui nous fait parfois souffrir, n'aura pas le dernier mot. Car la vie s'est manifestée ; car il existe un mystère de miséricorde. Et désormais l'amour est possible, la justice est possible ; il existe un chemin qui conduit à la paix. Et ce chemin à un nom : Jésus-Christ.

Frères et sœurs, notre mission est magnifique ! n'ayons pas peur ; n'ayons pas honte d'être chrétiens. Ce que nous avons à annoncer et à transmettre est un trésor. Parfois nous l'oublions parce que ce trésor est contenu dans un vase d'argile. Et nous sommes ce vase d'argile, fragiles et parfois fissurés. L'Église est ce vase d'argile ; mais elle est sainte ; non pas parce que nous serions tous saints (ça se saurait), mais parce qu'elle est le lieu où la sainteté de Dieu se communique au monde.

L'expérience de notre péché n'enlève rien au trésor que nous annonçons mais, il faut bien le reconnaître, ce péché est un frein à l'évangélisation. Il prend des formes différentes ; il se manifeste en particulier dans la division.

C'est pourquoi, frères et sœurs, je voudrais vous dire aujourd'hui : Aimons-nous les uns les autres ; et d'abord au sein de notre Église diocésaine.

Aimons-nous les uns les autres. Je sais bien, ce n'est pas facile ; nous sommes tellement différents par nos histoires, nos tempéraments, nos façons de

faire... Mais avec la grâce de Dieu, c'est possible. Aimons-nous les uns les autres. Ne faisons pas de nos différences des occasions de discorde. Et si nous nous sommes blessés, prenons avec courage un chemin de réconciliation, et demandons-nous pardon.

Je sais bien que ce que l'on a appelé « les affaires » a blessé, abimé l'unité de notre diocèse. L'affaire Prenat est devenue l'affaire Barbarin ; il y a eu les pour et les contre. A peu près tous, cependant, sont d'accord pour reconnaître le dynamisme, la créativité, l'impulsion missionnaire que l'on doit au cardinal. Personnellement, je rends grâce à Dieu de pouvoir bénéficier de ce dynamisme. Et aujourd'hui j'ai une pensée pour le cardinal Barbarin qui doit avoir le cœur serré.

Mais ne me demandez pas de prendre parti dans ce conflit qui a été destructeur. Tout cela appartient au passé.

Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la nécessité de poursuivre un chemin de paix et de réconciliation. Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la souffrance des victimes ; nous ne pouvons pas l'ignorer. En tant que membres du Corps du Christ, cette souffrance nous atteint tous, et en ce jour solennel, je m'incline devant elle. Avec mes proches collaborateurs, nous poursuivrons le travail de mémoire, de reconnaissance, d'accompagnement et bien sûr de prévention qui a été engagé.

Frères et sœurs, malgré ce contexte difficile, notre mission est magnifique ! Nous avons un service à rendre à la société ; c'est le plus grand, le plus beau des services. Mais nous devons nous en acquitter humblement. Avec audace et assurance, mais humblement.

Nous le ferons ensemble, avec la grâce de Dieu.

Vous avez peut-être lu des choses me concernant ces derniers temps, des paroles élogieuses et d'autres moins respectueuses. N'accordez pas trop d'importance à tout cela ; méfiez-vous des étiquettes. Je ne suis pas le Messie ; je ne suis ni un héros ni un facho ; un homme tout simplement, avec ses qualités et ses défauts, comme vous ; un homme qui a été saisi par le Christ et qui brûle du désir de manifester l'amour de Dieu pour le monde.

En arrivant ici, il y a quelques jours, j'ai célébré la messe sur le tombeau de saint Irénée, puis je suis allé à Fourvière, et là, j'ai dit à Marie :

Vierge Marie, Notre-Dame de Fourvière, je te confie ce diocèse et tous ces habitants. Veille sur eux, veille sur nous, prend nous par la main ; apprends-nous à nous laisser guider comme toi par l'Esprit Saint. Et, comme toi, nous pourrons voir les merveilles de Dieu et chanter magnificat. »

**Mgr Olivier de Germain, Archevêque de Lyon**





## L'Eglise pour vivre ... a besoin de Tous !



La crise actuelle place le diocèse dans une situation exceptionnelle qui touche de plein fouet, directement et indirectement les finances diocésaines, encore en redressement.

**Ne nous oublions pas... Nous sommes TOUS l'Eglise !!!**

[https://angouleme.transmettonslessentiel.fr/?fid=1&eid=68&etp=gform\\_don success](https://angouleme.transmettonslessentiel.fr/?fid=1&eid=68&etp=gform_don_success)

---



## *L'Evangile de l'Epiphanie*

*Dimanche 03 Janvier 2021*

*Évangile de Jésus Christ selon saint Luc*

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. » Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. » Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.



A colorier !



**DOYENNÉ**  
**SUD**  
CHARENTE

[sudcharente.catholique.fr](http://sudcharente.catholique.fr)

20 rue Thomas Veillon - 16300 Barbezieux Tél. 05 45 78 01 27

